

L'Echo du St-Maurice

ABONNEMENT \$2.00 PAR ANNEE

1^{re} ins. : 12c lg.
2^e ins. : 7c lg.

Prix spéciaux pour annonces à longs termes

Imprimé au No. 73 4e Rue, Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur-gérant

Les Etudiants de l'Ecole Supérieure du Commerce de Québec

VISITENT SHAWINIGAN ET GRAND'MERE

Plus de 200 élèves de l'Ecole Supérieure du Commerce de Québec, ont visité nos villes samedi.

Arrivés à Shawinigan dans le cours de l'avant-midi, cet important groupe fut reçu à Shawinigan par la Chambre de Commerce des Jeunes et par des représentants des compagnies.

La délégation visita les usines de l'Aluminium Company, de la Shawinigan Chemicals Co., de la Canadian Industries et le moulin de la Consolidated Corporation (Division Belgo).

Après leur visite des usines, les étudiants ont offert, au Country Club, une réception à leurs hôtes de Shawinigan. On remarquait à la table d'honneur, M. Arthur McNicoll, président de la Chambre de Commerce des Jeunes, qui présida le dîner, S. H. le maire J.-A. Bilodeau, de Shawinigan, Me René Hamel, député fédéral du comté de St-Maurice Lafleche, M. Paul Telmosse, président de la Chambre de Commerce Sénior, le R. F. Stanislas, i.e.c., directeur de l'Ecole Supérieure de Commerce de Québec, M. J.-Jacques Gagnon, vice-président de la Chambre des Jeunes, M. Jean Caron, gérant du personnel à la Canadian Industries Ltd, M. l'abbé Gérard Dion, professeur à la faculté des Sciences Sociales de Laval, et en charge du département des Relations Industrielles à l'Ecole Supérieure de Commerce, M. Gérard Garceau, secrétaire-trésorier de la Chambre des Jeunes, MM. Germain Charbonneau, Gaston Hardy, Me Rosaire Lajoie, aussi directeur de la même chambre et ancien secrétaire de l'Association Générale des Etudiants de Laval, Mlles Anne White et Berthe Toupin, organisatrices de la soirée récréative de samedi, M. Louis-A. Bélisle, professeur de français commercial à l'Ecole Supérieure, M. Murray Warren du bureau des relations industrielles, à l'Aluminium, le R. F. Ambroise, assistant-secrétaire de l'Ecole Supérieure, le R. F. Léopold, M. Montreuil, etc., etc. M. Jacques Gauthier, président de l'Association des Etudiants, agissait comme maître de cérémonies.

De courtes allocutions furent prononcées. M. Gauthier déclara que tous les étudiants avaient été intéressés au plus haut point par leur visite. Il remercia tous ceux qui, de près ou de loin, contribuèrent à une telle entreprise. Il remercia le Frère Stanislas, qui, pour le voyage, s'est montré organisateur au même point qu'il le fut, pour l'Ecole Supérieure, depuis plusieurs années.

Ont ensuite pris la parole: Son Honneur le maire Bilodeau, Me René Hamel, M. Jean-Jacques Gagnon, Mlle White et le R. F. Stanislas.

Les étudiants furent pilotés par la Chambre des Jeunes. Ils se sont ensuite rendus saluer le maire Bilodeau.

Puis le groupe se rendit à Grand'Mère, saluer le maire Dallaire à sa résidence.

Le soir, le maire Dallaire rendit aux étudiants leur visite en allant les saluer au Country Club, à Shawinigan, où régnait une atmosphère qui fut grandement appréciée de cette belle jeunesse.

A minuit, les visiteurs regagnèrent les autobus qui les avaient emmenés et ce fut le retour à Québec, après une journée bien remplie.

Donnons pour les malheureux

Les nouvelles de Norvège apprennent qu'on y est tragiquement dépourvu de chaussures et de vêtements: il importe d'y remédier par la Collecte nationale de vêtements lancée au Canada. Il y a trois ans, les Nazis ont réquisitionné tous les vêtements, chaussures et couvertures de Norvège et ont ensuite évacué la population civile sans le moindre égard pour les besoins et le confort des individus.

Une lettre parvenant d'un centre de refuge norvégien décrit ainsi la profonde détresse de plusieurs milliers d'évacués:

"La plupart sont arrivés dans le plus complet dénuement. On les a littéralement arrachés à leur usine ou à leur foyer. Une femme ne portait, à son arrivée, qu'un veston de golf par-dessus son sous-vêtement. Les enfants n'avaient pas suffisamment vêtus pour garder la chaleur. Des nouveaux-nés avaient été enroulés dans un vieux drap ou un ballot de chiffons. Les vieillards, les infirmes, les déments et les malades faisaient encore plus pitié sous ce rapport."

Il y a, dans votre voisinage, un centre de réception pour la Collecte nationale de vêtements: faites-y porter ce dont vous ne vous servez plus.

Pensées en préparant le "Shower"

M. William-H. Birks a accepté la présidence de la Collecte nationale de vêtements — c'est bien ça!

... Si un homme d'affaires de ce calibre consent à laisser ses occupations pour entreprendre une collecte de vêtements pour le bien-être des victimes de la guerre, il faut que le bsoin soit grand. Bonne idée aussi de combiner la collecte pour toutes les nations en une seule campagne annuelle. C'est bien mieux que plusieurs petites collectes distinctes. Ça me crève le coeur de penser à des gosses grelottants, n'importe où, que ce soit en Chine, en Grèce, en Angleterre, en Russie ou partout ailleurs sur la terre. Le froid est bien plus grand lorsque vous n'avez rien pour le combattre. Je me demande comment ils ont pu survivre l'hiver dernier. En effet, j'ai entendu dire que des milliers et des milliers... non, pourquoi ne pas faire quelque chose de positif plutôt. Faire un paquet? Ça devrait être facile. Voyons... il y a cette chemise de flanelle que je portais autrefois pour faire du sport, elle est trop petite pour moi maintenant. Je fais aussi bien d'y joindre les vieilles chemises de Paul; lui aussi ne pourra jamais les porter lorsqu'il reviendra d'outre-mer. Et puis, pourquoi ne pas me débarrasser de mon vieux complet de serge. Il y a trois ans que je ne l'ai porté. Il prend trop de place dans mon garde-robe, et ma femme ne peut me le voir sur le dos. S'ils pouvaient se servir de mes vieux chapeaux de feutre aussi, je dois en avoir des douzaines. J'y pense, qu'est devenue cette casquette à oreillères en fourrure et qui appartenait à Paul? Elle vaudrait son pesant d'or à un Belge cet hiver. La maison déborde de toutes sortes de choses qui seraient bien utiles de l'autre côté et qui nous embarrassent ici. Nous ne savons pas me pas ce que c'est que la guerre, mais eux le savent. Tout ce qu'ils nous demandent maintenant est de donner ce que nous pouvons disposer... Et ce n'est pas beaucoup, je l'admets. OH MA FEMME!... Toi qui trouve les garde-robes trop petits. Fais de l'espace! Donne ce qui ne nous est plus utile.

Conférence internationale à Québec

La ville de Québec vient d'être choisie comme siège de la conférence de l'alimentation des Nations Unies, qui s'ouvrira le 16 octobre et durera quelques semaines. Des invitations ont été envoyées à quarante-quatre gouvernements représentés à la Commission intermédiaire des Nations Unies pour les vivres et l'agriculture, et le nombre des délégués sera considérable.

C'est la troisième fois que la ville de Québec est choisie comme siège d'une importante conférence internationale. On se souvient que feu le président Roosevelt, des Etats-Unis, et l'ex-premier ministre Churchill, de Grande-Bretagne, s'y sont rencontrés en août 1943 et en septembre 1944, et que les décisions prises en ces deux circonstances mémorables eurent une heureuse influence sur la poursuite victorieuse de la guerre. C'est même lors de la dernière conférence de Québec que furent fixées les modalités de l'invasion et de la libération de la France par les Alliés, de même que les phases décisives de la guerre du Pacifique. La prochaine conférence aura sans doute des effets également bienfaisants.

L'honneur qui échoit à la vieille capitale rejaille sur la province de Québec et sur le Canada tout entier.

Quelques réflexions

Certains automobilistes font trop de bruit avec leur voiture; ils croient qu'une auto n'a que deux parties: un klaxon et un accélérateur; ils pensent peu aux freins et à la pédale douce.

Les officiers de trafic ont trop d'indulgence pour les taxis et les autobus, qui ne font pas les arrêts et vont à une allure folle. Un autobus n'est pas une ambulance ou une patrouille.

Beaucoup de propriétaires d'automobiles n'ont pas le temps ou bien n'ont pas la politesse de baisser leurs phares le soir sur la grand-route. C'est pourtant un des moyens d'éviter des accidents malheureux.

Au sujet de la réglementation des parkings comme on dit si bien, certains gens n'ont pas de scrupules d'arrêter leur auto ou leur camion en plein milieu d'une rue pour discuter avec un ami ou attendre une femme qui est dans les magasins. La loi est pour tous ou pour personne. Ne faisons pas de passe-droits comme dit Séraphin.

Autrefois, je vous parle d'avant la guerre, quand un bon client entraînait dans un bon garage pour demander de l'essence ou de l'huile, on lui en versait et pendant qu'il attendait on polissait son pare-brise et on lui offrait certains petits services gratuits qui le portaient à revenir. Aujourd'hui, le vendeur est plus indépendant et le client ne reçoit à peu près pas de services gratuits...

Beaucoup d'acheteurs d'automobiles ne savent pas qu'ils doivent payer une taxe de 2% au Bureau du Revenu de Québec, Service de la Taxe de Vente, chaque fois qu'ils achètent une auto d'un particulier. Certains se montrent surpris, quand un inspecteur du Gouvernement vient leur réclamer cette taxe deux ou trois ans après qu'ils ont acheté une auto de seconde main.

JEAN LEBRUN, Avocat.

Conférence-Concert

de la SOCIÉTÉ DU BON PARLER FRANÇAIS

On nous prie de vous informer que la conférence-concert organisée par la Société du Bon Parler Français, en collaboration avec la Société "Reflets", n'aura pas lieu le 28 octobre, tel qu'annoncé, mais le 11 novembre.

L'organisateur de la Société du Bon Parler Français vous prie d'excuser ce changement nécessité par la réception que cette Société organise au grand académicien Georges Duhamel qu'elle recevra à Montréal, le 28 octobre.

Nous vous communiquerons, sous peu, les détails complets de cette soirée qui, par le choix des orateurs et des artistes, promet de susciter le plus vif intérêt.

Cours d'administration hôtelière tenu dans les Laurentides

Il a été officiellement annoncé par M. Louis Coderre, sous-ministre de l'Industrie et du Commerce, que l'Hon. Paul Beaulieu, titulaire de ce ministère, avait dûment autorisé la tenue d'un cours d'administration hôtelière, qui durera plus de trois semaines, soit du 5 au 30 novembre prochain. Ce cours, dont la création remonte à quelques années déjà et qui a été suivi par de nombreux hôteliers de la province, aura lieu cette année à l'hôtel "La Sapinière", de Val David, dans les Laurentides.

Voilà une excellente occasion, tant pour les hôteliers que pour leurs fils et leurs filles, voire même leurs employés, d'aller suivre des cours à la fois intéressants et instructifs qui porteront sur une grande variété de sujets, se rattachant tant à l'administration proprement dite des hôtels qu'à l'art culinaire. Au nombre de ces

misère en d'autres pays ravagés par la guerre par vos dons à la Collecte nationale de vêtements. Donnez tous les vieux vêtements, toutes les vieilles chaussures, toutes les couvertures encore utilisables et dont vous pouvez vous départir sans avoir à les remplacer.

Il y a, dans votre voisinage, un centre de réception pour la Collecte nationale de vêtements: faites-y porter ce dont vous ne vous servez plus.

Cette campagne prendra fin le 20 octobre.

Donat Roberge revenu du front

Le militaire Donat Roberge, attaché à l'artillerie dans le régiment de Kingston, est de retour au pays après un séjour de trois ans outremer. Il a passé quinze mois à la ligne de feu en Allemagne et en Hollande.

M. Roberge est avantagusement connu à Shawinigan. Il fut neuf ans à l'emploi de la Canadian Industries Ltd. avant de s'enrôler dans l'armée. Il est le fils de M. et Mme Edmond Roberge, 104, 4e rue.

Il est à signaler que durant son absence, M. Roberge a reçu régulièrement de la C.I.L. des envois de cent cigarettes tous les quinze jours.

La production du papier

UNE DECLARATION DE M. AVILA BEDARD

La production annuelle du papier à journal est tombée de 1.600.000 tonnes à 700.000 tonnes aux Etats-Unis, d'après les statistiques récentes publiées à Washington, a annoncé M. Avila Bédard, sous-ministre des Terres et Forêts de la province de Québec.

"Si l'on se fonde sur des renseignements provenant de sources de tout repos, on peut s'attendre que le déclin qui se manifeste aux Etats-Unis s'accroîtra au cours des deux ou trois prochaines années", nous déclarait M. Bédard. "Les états du Wisconsin, du Minnesota, du Michigan et du Massachusetts ne peuvent faire concurrence à la production du Dominion, ayant pratiquement délaissé la fabrication du papier-journal. Certaines usines américaines se sont adaptées, il est vrai, à la fabrication d'autres produits, mais il nous apparaît que la raison de ce changement est due surtout à la situation présente des approvisionnements en bois de pulpe et à l'insuffisance de force motrice."

"Ces faits ne démontrent qu'une chose. Les produits forestiers du Canada sont en plus forte demande, ce qui signifie de plus grandes promesses d'emploi et un développement industriel plus marqué dans notre pays. Il faut tout de même se rendre bien compte de la situation et se demander si nous allons graver les échelons de la prospérité pour quelques années seulement pour ensuite fermer nos usines après avoir épuisé nos forêts. Le bon sens de notre population s'oppose à pareille éventualité. A l'heure présente, nous sommes en mesure d'appliquer à nos forêts un aménagement scientifique propre à assurer leur plein développement. Il nous faut aussi envisager la nécessité d'enrayer complètement les incendies forestiers qui privent, chaque année, dans certaines régions, nos gens de nombreux emplois et de gains substantiels."

"Si le déboisement qui s'est produit dans certains états américains a de quoi nous étonner, à plus forte raison devons-nous nous montrer soucieux de notre propre situation au Canada, la bien étudier, empêcher qu'elle n'empire et chercher à l'améliorer."

L'école des garde-malades

La première école de garde-malades à fonctionner à Shawinigan a été inaugurée, au cours d'une cérémonie simple, mais quand même impressionnante, la semaine

COLLECTE NATIONALE DE VETEMENTS (pour les victimes de la guerre) DU 1er AU 20 OCTOBRE

Portez vos dons à votre bureau de poste ou au Comité local de la Collecte

THE "SALADA"

dernière, à l'hôpital Sainte-Thérèse, et le premier contingent d'étudiantes se compose de dix élèves.

Cette cérémonie a eu lieu en présence de M. le chanoine Hervé Trudel, vicaire forain, curé de St-Pierre, de M. l'abbé Alphonse Trudel, curé de Saint-Marc, du corps médical de l'hôpital, dont M. le Dr Frank Noel est le président, et qui était représenté par MM. les docteurs R. Frigon, J.-M. Perron, Henri Fauteux, H. Mélançon, A. Barabé, A. Paradis, de Shawinigan, et Frénette de Grand'Mère; des dames patronesses de l'hôpital et des religieuses de l'hôpital, les Révérendes Soeurs Grises de la Croix, parmi lesquelles la Révérende Soeur Sainte-Hélène qui fut la fondatrice de l'hôpital, et qui est l'instigatrice de la fondation de l'école des garde-malades; la Révérende Soeur Paul-André, qui sera la directrice des garde-malades; un notait encore Mlle M.-A. Riopel, garde-malade, bachelière en sciences hospitalières, qui sera en charge du cours de trois ans que suivront les étudiantes.

Le congrès de l'Union des Ligues va étudier cette proposition et décidera s'il doit l'inclure dans les recommandations que l'Union fera à la Commission d'étude de la taxation créée par l'hon. M. Duplessis et formée d'économistes de carrière.

Choses et autres

Yom Kippur, fête juive célébrée cette année, le 17 septembre, est le jour le plus sacré du rituel hébraïque. Les Juifs le célèbrent dans la prière et par un jeûne complet qui commence au coucher du soleil, la veille de Yom Kippur, pour ne se terminer qu'à la tombée de la nuit le jour de la fête.

Le dégrèvement de la petite propriété

La Ligue des propriétaires des Trois-Rivières a adopté une résolution recommandant l'étude du dégrèvement de la petite propriété. Cette résolution doit être soumise par les représentants de la ligue au congrès de l'Union des Ligues de propriétaires qui se tient cette semaine au Château Frontenac, à Québec.

Le dégrèvement suggéré aurait pour effet de grader le taux de la taxe de façon à imposer une somme moindre aux propriétés à logement unique. Un taux intermédiaire pourrait être appliqué à la maison à deux logements et un troisième taux, supérieur, pour les propriétés comportant trois loge-

ments et plus.

La maison à logement unique a toujours été considérée par les sociologues comme l'habitation familiale idéale. Comme son but n'est pas le lucre ou le profit, elle a droit à un traitement équitable de la part des autres autorités. L'habitation à logements multiples constitue normalement une entreprise, un commerce, une industrie. En somme, c'est une affaire. Cela ne veut pas dire qu'il faille la détruire. Mais elle peut davantage supporter le poids de l'impôt.

Le congrès de l'Union des Ligues va étudier cette proposition et décidera s'il doit l'inclure dans les recommandations que l'Union fera à la Commission d'étude de la taxation créée par l'hon. M. Duplessis et formée d'économistes de carrière.

BELLE AGENCE pour distributeur

Les fabricants des populaires comprimés "SEDOZAN 203" contre maux de tête, demandent un agent-distributeur sérieux pour les comtés de: Champlain, St-Maurice, Maskinongé.

Pas de capital requis. Références exigées. Pour renseignements et conditions: La Cie Chimique ASTAN, 1434 Ste-Catherine, ouest, Montréal.

LA MODE EN GRANDE-BRETAGNE



Cette jeune Anglaise porte ici une création de la maison Jaeger. Le pantalon est fait de lainage gris et un gilet rayé rouge et blanc complète l'ensemble.

SE ROULE BIEN - A BON GOÛT!

TABAC À CIGARETTES SWEET CAPORAL

Bonté envers les animaux

La bonté envers les animaux, ces humbles compagnons de notre vie, que les Anglais appellent si justement "our dumb friends" — nos amis muets, — décelez toujours une âme tendre et généreuse.

Donner à ceux de qui l'on n'a rien à attendre, avoir de menues attentions pour un pauvre animal qui ne saura pas même décerner celui qui le secourt, c'est "être bon pour être bon", l'un des plus beaux apanages de l'âme humaine.

Voici, en ce genre, un charmant exemple, absolument authentique.

Un jeune officier de marine se promenait dans la campagne avec ses sœurs. La course avait été longue; pour se reposer, on s'était assis sur un talus de gazon, et on avait partagé un frugal goûter.

—Que fais-tu donc là, dit une des jeunes filles, en voyant son frère émietter sur l'herbe le reste de son pain et briser la croûte en tout petits morceaux.

—Je laisse à manger aux oiseaux.

—Mais pourquoi te donnes-tu tant de peine?

—Parce qu'ils ne sont pas assez forts pour emporter de gros morceaux, ni pour casser les croûtes avec leur petit bec,

et je leur épargne la besogne...

Celui qui pensait ainsi à soulager une petite créature allée venait de traverser une terrible guerre où il avait fait vaillamment son devoir et vu la mort de près plus d'une fois, pour les autres et pour lui; mais il est des natures que rien n'endurcit, et la sienne avait gardé cette fleur de bonté, grâce suprême d'un noble caractère.

L'Association des Marchands Détaillants et le rationnement de la viande

Rencontré jeudi, le 4 octobre, aux bureaux de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, le secrétaire, M. Fernand Boisseau, nous a remis la déclaration suivante:

"L'Association des Marchands Détaillants du Canada reste aussi fermement opposée au rationnement de la viande qu'elle l'a été depuis l'imposition de cette mesure et aussi déterminée à continuer d'en demander le rappel dans l'ordre et dans le respect des lois établies. Nos officiers, parmi lesquels l'on remarquait messieurs Léopold Pigeon et A. Hurteau, de Montréal, M. G. Bourget, des Trois-Rivières, et Raymond Lafleur, de Québec, se sont ren-

cus hier à Ottawa pour discuter de nouveau de toute la question avec les officiers supérieurs de la Commission des Prix.

Quoique, dès le début, M. Kenneth Taylor, parlant au nom de la Commission des Prix nous eut indiqué qu'il n'entrerait pas dans ses pouvoirs de discuter de l'abolition du rationnement lui-même, ceci étant réservé au Gouvernement, nous avons cependant réaffirmé que si nous étions prêts à discuter des modifications à apporter au système, ceci devait être cependant sans préjudice à notre campagne pour l'abolition du rationnement.

Nous avons répété aux autorités que la situation était extrêmement grave et demandant une action prompte et rapide.

Ceci étant dit, nous avons repassé en détail les différentes phases du mécanisme du rationnement et les autorités nous ont laissé entendre qu'on pouvait espérer, d'ici une semaine, des modifications notables dans le système actuellement appliqué et peut-être même des soustractions à la liste des variétés de viandes rationnées.

Le groupe réuni à Ottawa comprenait des représentants de l'Association des Marchands Détaillants venus de toutes les provinces du pays et la discussion fut très sérieuse.

L'Association des Marchands Détaillants, forte du mandat qu'elle a de ses membres et assurée de l'appui du public, continuera, même après avoir obtenu les modifications immédiates qui s'imposent, à poursuivre ses démarches pour obtenir ce que demande le public tout autant que le détaillant.

Courte histoire

Voici une courte histoire — un cas véridique — concernant une famille qui fut frappée par une maladie, une maladie aujourd'hui évitable.

C'est l'histoire vraie d'une tragédie de famille avant que soit connue l'anatoxine qui empêche la diphtérie. Cela aurait pu arriver à n'importe quelle famille et cela pourrait arriver aujourd'hui à n'importe quelle

famille dont les enfants n'ont pas reçu cette anatoxine qui doit les protéger contre ce redoutable ennemi, la diphtérie.

L'histoire concerne une famille de fermiers qui vivaient dans une région assez retirée. Il y avait cinq beaux enfants et les parents travaillaient fort pour élever ces petits. Bref, c'était une famille heureuse.

Soudain, deux des enfants se plaignirent de maux de gorge. La mère, ne sachant pas que cela pouvait être autre chose qu'une banale inflammation des amygdales, les soigna comme l'aurait fait la plupart des mamans dans un coin aussi retiré où les docteurs paraissent rarement, sauf dans des cas de maladie grave.

Tous les soins de la maman furent vains. L'état des enfants, un garçon de 10 ans et une fille de 12, s'aggrava et les trois autres enfants tombèrent malades à leur tour.

Enfin, on fit appeler le docteur. Les deux premiers moururent avant son arrivée. Il constata que c'était de la diphtérie qu'ils étaient morts et que les trois autres étaient atteints du même mal. En moins d'une semaine, ils mouraient eux aussi.

L'anatoxine aurait empêché la diphtérie de frapper cette heureuse famille, tout comme elle peut empêcher pareille tragédie de se produire dans toutes les maisons canadiennes où les enfants n'ont pas été immunisés contre cette maladie.

La Ligue canadienne de santé cherche à empêcher la maladie par des mesures préventives: l'anatoxine empêchera la diphtérie. Il existe de même des moyens d'immunisation pour prévenir d'autres maladies contagieuses, telles que la coqueluche et la scarlatine. Il faut aussi continuer la vaccination si l'on veut empêcher la petite vérole de réapparaître.

DESILETS & DESHAIES

AVOCATS

AUGUSTE DESILETS ROGER DESHAIES

TÉL. 723 — Grand'Mère



La Santé passe avant TOUT aux usines C-I-L de Shawinigan

L'ÉTAT de santé du personnel est l'une des principales richesses de tout établissement industriel. Des ouvriers en santé sont non seulement plus heureux et satisfaits, mais l'usine où ils travaillent est généralement un endroit où il y a plus de sécurité.

Nous avons toujours cherché à maintenir, à nos usines de Shawinigan, le plus haut niveau de santé possible... un fait qui est d'ailleurs amplement démontré par notre excellent record de sécurité. Durant les treize dernières années, les employés des C-I-L et D.I.L. à Shawinigan ont gagné tous les prix offerts en vertu du Plan de prévention des accidents, lequel embrasse tout le personnel de la compagnie.

Voici nos méthodes pour sauvegarder la santé de l'employé: d'abord, en entrant à la compagnie, il subit un examen médical afin qu'il ne soit pas assigné à une tâche qu'il n'est pas en état de remplir. Il y a ensuite les examens médicaux gratuits, qui aident un employé

à surveiller son état de santé et à se tenir en forme. Et si quelqu'un s'absente pour cause de maladie, il est examiné par notre médecin avant de reprendre son travail.

Nous avons aussi une infirmerie ou salle de soins d'urgence où une infirmière diplômée donne les traitements dans les cas de malaises passagers et blessures légères. Un bon nombre d'employés ont encore suivi les cours de soins d'urgence de la St. John Ambulance, ce qui veut dire que dans chaque équipe de chaque département, il y a toujours quelqu'un de qualifié pour administrer les premiers soins dans les cas d'urgence.

Oui, la santé et la sécurité sont deux facteurs de la plus haute importance dans les usines C-I-L et D.I.L. Ces facteurs seront toujours l'objet d'une profonde considération de la part de l'administration parce qu'ils contribuent à faire de nos employés de meilleurs citoyens de la ville où nous avons établi nos usines.



CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

La Chimie au C-I-L Service du Canada

Une moissonneuse de 100 livres bat le blé dans le champ

LONDRES — Une nouvelle moissonneuse qui sera très appréciée par les petites fermes est actuellement en essai à Evesham, Angleterre. Bien que cette machine ne coûte pas plus cher qu'une lieuse, elle bat le grain sur le champ. Des épreuves sur une étendue de 15 acres ont montré qu'elle fait le travail régulièrement et rapidement. Une fourche placée à l'avant de la moissonneuse guide la tête du blé dans un tambour miniature; le grain est battu puis déposé dans deux sacs qui se trouvent à l'arrière de la machine. Le "Yorkshire Post" déclare que bien qu'elle soit de la même grosseur que la moissonneuse ordinaire et que le coût d'entretien ne soit pas plus élevé, la nouvelle machine ne coupe pas le blé mais le bat et laisse la paille debout dans le champ.

Coups de plume

Le "tuyau" qu'on vous passe est presque toujours crevé.

Au jeu de "barbotte", c'est le pêcheur qui se fait prendre.

Pourvu que, dans cette cueillette de vêtements usagés, on ne dépeuille pas trop le vieil homme!

Si nous en jugeons pas ses photos, cette "Rose de Tokio" est depuis pas mal longtemps épanouie.

Avant de pouvoir obtenir ce nouveau modèle, il vous faudra laisser les grévistes de l'auto gagner leur point.

Celui qui nous prédisait pour vendredi dernier la fin du monde ne doit pas avoir aujourd'hui l'air le plus fin du monde.

Patrons et ouvriers pourraient dans la plupart des cas régler sans difficulté leurs petits différends. Mais, voyez-vous, il faut bien que le meneur vive.

Commande de 500 wagons de marchandises

Montréal — Une commande pour 500 wagons à marchandises fermés, tout acier, d'une capacité de 50 tonnes chacun vient d'être placée par le Canadien National à la Eastern Car Company de Trenton, N.E., a annoncé M. D. McK. Ford, vice-président et directeur des achats et magasins du Réseau. L'emblème habituel de la feuille d'érable, peint en vert pâle, apparaîtra sur chaque wagon. On commencera la construction de ces wagons dès qu'une commande antérieure pour 500 wagons similaires sera terminée.

Les découvertes médicales britanniques

Serviront à reconstruire l'Asie

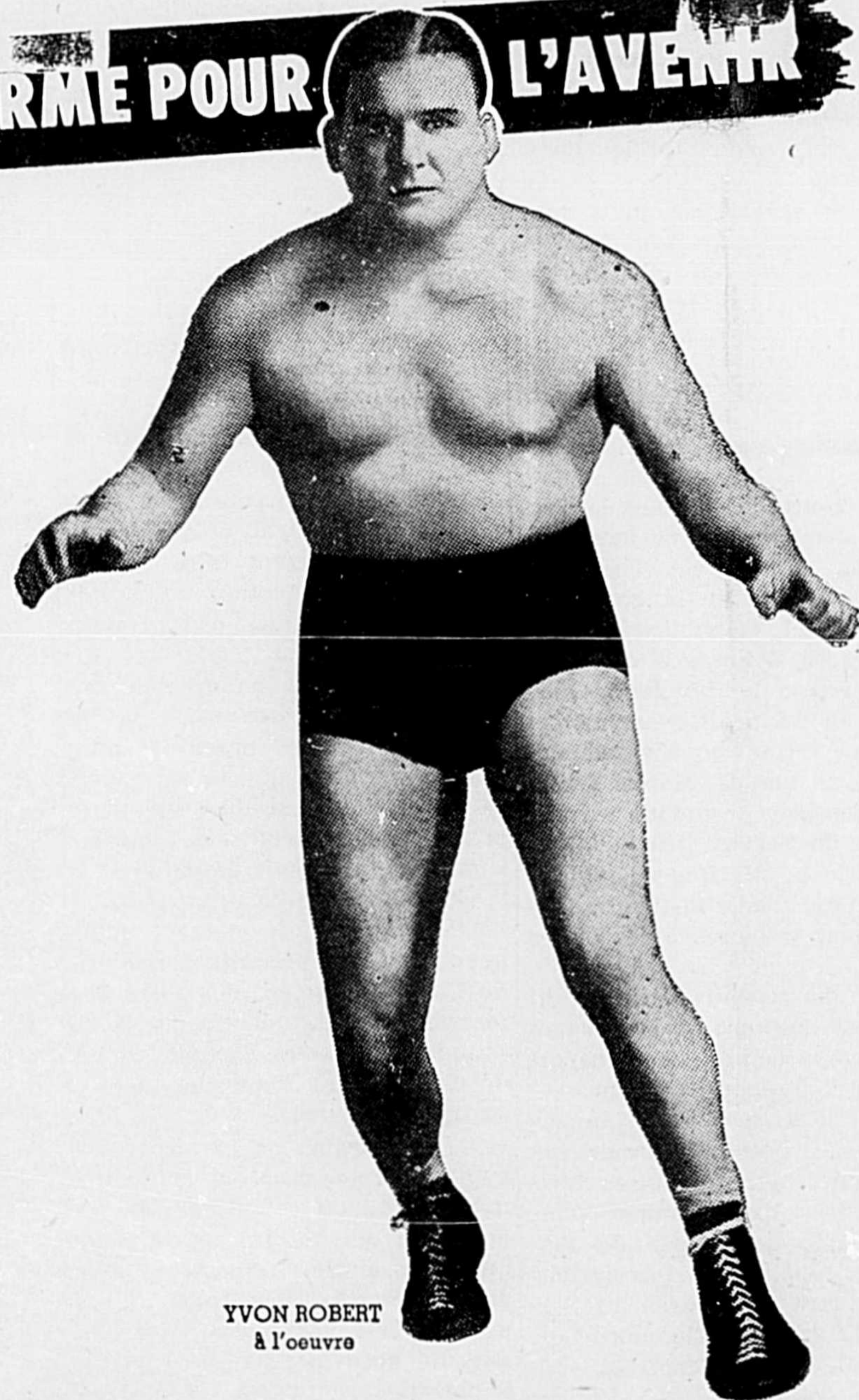
LONDRES — La Grande-Bretagne remplacera tous les bâtiments de commerce des Nations Unies qui mirent leurs bateaux de commerce à la disposition de la cause alliée durant la guerre. Sept navires britanniques, par exemple, ont été vendus dernièrement à la France et trois autres le seront incessamment. De plus, le gouvernement britannique a accordé des facilités considérables de construction de bateaux français dans les chantiers anglais. Des avantages analogues sont accordés à d'autres Nations Unies.

LES AUSTRALIENS EN NOUVELLE-GUINEE



Une patrouille australienne fouille la jungle, en Nouvelle-Guinée, à la recherche des Japonais. Cette photo a été prise en août 1945, pendant la traversée d'une rivière.

GARDEZ-VOUS EN FORME POUR L'AVENIR



YVON ROBERT à l'oeuvre

TOUT le monde ne saurait se livrer à un sport aussi violent que la lutte, mais ceux qui s'y adonnent peuvent améliorer leur technique en étudiant les méthodes des champions. Quant à ceux qui suivent les parties de lutte en simples spectateurs, ils en retireront un plaisir plus grand si, en consultant l'un des manuels peu dispendieux publiés à ce sujet, ils connaissent les moyens par lesquels les grands lutteurs appliquent leurs prises ou déjouent celles de leurs adversaires.

De toute façon, développez vos propensions pour les sports, quels qu'ils soient: exercez la modération dans votre régime alimentaire, pratiquez fréquemment la marche, respirez l'air frais à pleins poumons et ainsi vous vous garderez en forme pour l'avenir.

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE



Voici Yvon Robert faisant la démonstration d'une de ses prises d'orteils favorites. Il se jette sur la jambe de son adversaire, le tient sous sa jambe gauche et fait agir la pression de tout son corps. Puis, les genoux refermés, il met ses épaules en jeu pour presser davantage l'adversaire. C'est une prise très douloureuse qui, bien appliquée, donne des résultats rapides.



Ici, nous voyons Yvon Robert donnant une démonstration de sa célèbre prise de bras en ciseaux. En position debout, il serre d'abord la tête de son adversaire par en avant, le bras gauche refermé. Il lance alors l'adversaire par en arrière en exerçant une prise de ciseaux de bras au cours de la chute de celui-ci. Après quoi, il applique une prise de jambes et, dès que tous deux touchent le matelas, il se met à tirer.

POUR MOI, DES TIMBRES DÉPARGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE

La semaine de visite des armoires à linge



Dans tout le Canada on fait, cette semaine, la visite des armoires à linge et des greniers — afin de fournir des vêtements aux nécessiteux des pays ravagés par la guerre. Contribuez immédiatement tous les vêtements usagés, les vieilles couvertures de lit et les chaussures dont vous n'avez plus besoin. Car le besoin est pressant outre-mer.

LA COLLECTE NATIONALE DE VÊTEMENTS

Commanditée par

D. LEDUC
EPICIER EN GROS

Grand'Mère

Opinions et préjugés

On peut dire, sans trop craindre de se tromper, que chez nous, Canadiens, les préjugés de race et de religion sont transmis de père en fils, avec le funeste résultat que notre nation souffre, volontairement, d'un mal héréditaire.

Le jeune Anglo-Canadien est dressé, dès son jeune âge, à détester le Canadien-Français, pendant que celui-ci, dès sa plus tendre enfance, est nourri de la haine de l'Anglais. Tous deux s'enivrent de leur fierté nationale comme d'un alcool violent, et dans leur ivresse, ils s'exaltent, prêts à fouler au pied l'ennemi qu'ils détestent. Si on essaye de leur démontrer qu'ils souffrent d'un terrible mal moral, d'un certain déséquilibre social, ils sont immédiatement plongés dans une irritation sans borne, une colère farouche. Ils ont fini par aimer leur mal, et ne recherchent que ce qui peut nourrir leurs sentiments mauvais, dans les livres, brochures, journaux, conversations, etc., etc. Si en désespoir de cause vous leur conseillez la tolérance ils s'imagineront, comme le malade, que vous voulez leur enlever la viande pour leur donner un régime de légumes. Et, ils aiment la viande. Ils sont habitués à mordre dans la chair du prochain détesté. Le sang agit chez-eux comme chez une bête féroce: ils en veulent toujours davantage. Ils adorent leurs "chers préjugés", et, n'admettront pas qu'ils puissent changer leurs opinions.

Nous avons là, hélas!, la triste tradition du peuple Canadien. Il faut bien l'admettre, notre situation n'est pas des plus enviables, n'est-ce pas? Mais, avons-nous déjà fait quelque chose pour améliorer cette lamentable anomalie? Ou bien, nous voyons-nous dans l'obligation de nous frapper la poitrine en disant: "Mea Culpa" et d'admettre notre omission en ce sens, omission qui, peut-être, fut volontaire de notre part.

La vie est pourtant si courte, pourquoi donc ne pas la vivre dans l'harmonie? Pourquoi pas essayer la tolérance au lieu du préjugé? Pourquoi, surtout chaque groupe n'essayerait-il pas de comprendre l'autre? Alors, il lui découvrirait peut-être quelque qualité que jusque-là, il croyait inexistante.

Un jeune aviateur nous disait dernièrement: "Si ceux qui fomentent la discorde entre les deux grandes races ethniques de notre pays, avaient fait quelques envolées au-dessus de l'Allemagne avec l'équipage d'un bombardier (équipage qui comptait parfois cinq ou six nationalités différentes) ils auraient appris quelque chose. Ils auraient appris que nous n'allions pas risquer de nous casser la queue, chaque nuit, ne sachant pas d'une fois à l'autre si nous reviendrons, simplement pour sauver la Province de Québec ou encore, la Province d'Ontario. Non! nous étions des frères d'armes.

Nous nous battions, nous luttons pour... le Canada!"

Voilà, chers lecteurs, ce que pensent ceux qui sont revenus de là-bas. Voilà ce que pensaient ceux qui, hélas, ne reviendront pas. Le service qu'ils ont rendu au pays ne leur donne-t-il pas le droit de nous donner un conseil? Et nous, nous montrerions-nous à ce point ingrats en restant sourds à leur appel?

Songez-y très sérieusement. Nous sommes un peuple jeune. L'avenir est à nous. Que voulons-nous qu'il soit? Un avenir de bonne entente, ou bien un avenir de haine!

G. Oscar ROY.
("L'Echo de La Tuque").

La Santé des Enfants

Ottawa, 1er Oct. — L'Honorable Brooke Claxton, Ministre de la Santé Nationale et du Bien-Etre Social, vient d'émettre la communication suivante au sujet de la semaine d'immunisation nationale, organisée par la Ligue Canadienne de Santé avec la coopération des divers Services d'Hygiène:

"Il est de la plus haute importance, pour l'avenir du Canada, de préserver la santé de l'enfant. Depuis le début de la guerre, 200,000 enfants canadiens ont été frappés par la diphtérie, la coqueluche et la scarlatine. On aurait pu prévenir tous ces cas.

"Règle générale, les parents ne se rendent pas compte de la nature mortelle de pareilles maladies de l'enfance. Pourtant, elles ont tué plus de 4,000 de ces petites victimes.

"Les progrès de la médecine préventive moderne fournissent des moyens précis, sûrs, faciles et économiques de prophylaxie. Ces moyens sont la vaccination et l'inoculation.

"Les Services de santé publique de tout le pays s'unissent à la Ligue de la santé publique au Canada, au cours de la Semaine nationale d'immunisation, pour attirer l'attention du public, et particulièrement des parents, sur l'importance de protéger les enfants contre ces maladies évitables. Chaque enfant devrait être protégé contre la picote, la diphtérie, la coqueluche et la scarlatine avant son premier anniversaire de naissance.

"Parents du Canada! voulez-vous aider à préserver la santé de vos enfants? Acceptez la responsabilité qui vous incombe de les protéger. Conduisez-les chez votre médecin, au dispensaire de l'hôpital ou aux autorités de la Santé publique. Adoptez ces mesures spéciales que la science médicale vous fournit pour prévenir ces maladies. Votre enfant ne peut se protéger lui-même. Vous devez le faire pour lui."

Le vétéran d'aujourd'hui peut se servir de son crédit de rétablissement pour payer des primes sur une assurance émise par le Gouvernement fédéral.

Soyons de bon compte

Maintenant que la guerre est terminée, les journaux devraient cesser de publier régulièrement leur liste de morts et de blessés. Il n'en est rien. Ce ne sont plus les bombes et les obus qui font des victimes. C'est un instrument de paix, un merveilleux facteur de progrès qui mutile ou tue. C'est l'automobile.

Le martyrologue de l'auto ne date pas d'hier. Il comportait, bien avant le dernier conflit, de sombres et lourdes statistiques, mais, depuis la disparition du rationnement de l'essence, les chiffres ont repris leur courbe ascendante. Rien de surprenant à cela.

On continue de rouler sur nos routes avec des véhicules que les restrictions ont rendus plus dangereux que jamais; on continue de faire du cinquante ou du soixante à l'heure alors qu'il faudrait réduire au moins de moitié cette vitesse; on continue de brûler l'espace au moyen de pneus usés jusqu'à la corde et qui menacent à tout moment d'éclater, de chambres à air éventées, d'accessoires qui devraient être remplacés, mais qui ne le seront probablement pas de sitôt. Aussi les collisions et les capotements se multiplient-ils partout dans des proportions inouïes.

Nous sommes aux premiers mois de l'automne, un temps où la circulation sur les grandes artères est pratiquement hasardeuse, où les pluies, les feuilles tombées, les verglas et la gelée font de l'asphalte ou du ciment un miroir, où le brouillard étend au-dessus de la chaussée son voile opaque. Les chevaliers du volant y passent quand même en trombe. Allons donc nous étonner des accidents qui surviennent!

La faute en est à ceux qui devraient, à raison de conditions climatiques aggravées dans une foule de cas par le vieux "char" qu'ils dirigent, redoubler de prudence.

Mais vous verrez que, malgré les tristes exemples que l'on a sans cesse sous les yeux, il se trouvera, demain comme aujourd'hui, quelqu'un pour se vanter d'avoir parcouru en deux heures ou deux heures et demie tout au plus la distance qui sépare Sherbrooke de Montréal, quand ce n'est pas Montréal de Québec.

Tant pis si, pendant cette randonnée, on a vingt fois risqué de se rompre le cou ou de mettre à mal quelques passants! Il ne sera pas dit qu'Untel aura fait mieux!

Soyons donc de bon compte et admettons que ce n'est pas l'auto qu'il faut blâmer dans quatre-vingts pour cent des accidents auxquels nous venons de faire allusion, mais l'imprudence, l'excès de vitesse et la témérité du conducteur.

Le coeur bien placé

Il y a quelque temps, un observateur en Angleterre faisait cette remarque: "Les Anglais sont sortis de cette guerre fatigués, irritables et appauvris."

Il parlait de la population des Iles Britanniques.

S'il avait fait ses observations ici, au Canada, il aurait dit seulement: "Les Canadiens sont sortis de cette guerre fatigués et irritables, un point, c'est tout." Une telle observation serait peut-être justifiée. Les foyers canadiens, les usines et les édifices publics, étant situés loin des champs de bataille, sont demeurés intacts pendant toute la durée de la guerre. De cette façon, il nous était possible de satisfaire une machine de guerre affamée. De ce fait, le peuple canadien gagna plus d'argent qu'il ne l'avait jamais fait. Actuellement, en plus d'être les détenteurs de plusieurs milliers de dollars en obligations de la Victoire, les Canadiens ont des comptes d'épargne plus considérables que jamais à la banque.

Un critique nous trouverait peut-être "irritables et fatigués". Mais si vraiment il nous connaissait, il ne nous considérerait pas comme ingrats et égoïstes.

La campagne du 9ième emprunt de la Victoire qui s'ouvrira bientôt confirmera notre véritable esprit national. Afin de pourvoir au rétablissement civil de nos hommes qui ont combattu et pour fournir au moins un peu du nécessaire pour aider à la survivance des peuples appauvris de l'Europe,

notre population achètera des obligations de la Victoire avec enthousiasme durant la 9ième campagne comme elle l'a fait d'ailleurs durant les huit emprunts précédents.

En faveur du rationnement de la viande

La Ligue ouvrière catholique s'est prononcée en faveur de l'aide "aux familles d'Europe, basée sur la charité chrétienne et en faveur d'envois de viande en Europe", en laissant cependant au gouvernement le choix des meilleurs moyens à prendre pour obtenir les quantités de viande que notre pays doit expédier outre-mer. Cette déclaration a été envoyée par télégramme au ministre des Finances, l'honorable J. L. Ilsley.

Coups de plume

On dirait que le diable à quatre est chez les "Cinq".

Maintenant que l'heure est retardée, le soir vient plus vite.

C'est généralement le pneu de secours qu'il faut surtout soigner.

Le rationnement est en quelque sorte un carême imposé par l'Etat.

Le chasseur maladroit fait de la carabine ou du fusil une arme à fou.

Si le génie est une longue patience, c'est pour ceux qui vivent avec.

Il semble y avoir, dans le concert des nations, beaucoup de notes discordantes.

Il y a des gens qui veulent tout conserver dans l'alcool — y compris eux-mêmes.

Il n'est pas nécessaire, pour jeter son bonnet par-dessus les moulins, d'en avoir un.

Certains conseillers avaient l'intention de creuser des puits artésiens pour alimenter les réservoirs municipaux, mais, après toutes ces pluies, le projet est probablement à l'eau.

Qui transforma Ce poêle ancien? C'est Sultana Qui l'fit si bien!

Conservez votre poêle comme neuf avec la

MINE À POËLE SULTANA

Liquide ou Pâte

Si Séraphin vivait...



"Vous l'avez dit, MONSIEUR GREENWOOD!"

JOE GREENWOOD: By Joe, mon Pete, j'sus certain qu'il a personne qui veut la faillite du pays.

PIT CARIBOU: I' font pas ça volontairement pour entraîner l'inflation. Mais, on dirait qu'ils le veulent sans s'en apercevoir.

JOE GREENWOOD: You know, mon Pete, c'est tous ceux qui trichent le rationnement qui risquent d'entraîner la hausse des prix.

PIT CARIBOU: Vous l'avez dit! Ça serait ben effrayant si c'était comme à la dernière guerre.

JOE GREENWOOD: J'étais aux États, dans ce temps-là. I'm an American, you know. Don't forget. Les prix ont ben monté là aussi.

PIT CARIBOU: Ici, i'avait pas de rationnement ni de plafond. Tout se vendait assez cher, qu'c'était pas achetable. On a payé le sucre 25¢ la livre. Pis les oeufs sont montés jusqu'à 90¢ la douzaine, pis on pouvait pas en trouver tout le temps.

JOE GREENWOOD: C'était une vraie désastre! Mais, t'as pas parlé du beurre?

PIT CARIBOU: Ah! ben, le beurre, lui, c'était pas abordable; 85¢ la livre, j'pense. On était obligé d'sen passer souvent.

JOE GREENWOOD: By Joe, ça montre que le rationnement c'est une bonne chose. On manque pas des necessities of life. Pis, on est pas obligé de les acheter à des prix fabuleux.

PIT CARIBOU: Vous l'avez dit, monsieur Greenwood! Les enfants sont pas privés de beurre, pis de sucre, pis des autres aliments qui leur faut pour grandir.

JOE GREENWOOD: Faut être bien imprévoyant, déloyal même, pour pas obéir aux règlements du rationnement. On se volerait nous-aut'es mêmes.

PIT CARIBOU: C't'en plein ça. Moi, j'calcule qu'on doit appuyer les mesures du Gouvernement pour empêcher l'inflation, vous l'avez dit.



L'INFLATION C'EST LA RUINE

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Semaine de la prévention des incendies

A l'occasion de la Semaine de prévention des incendies, la Ligue de Sécurité demande instamment à tous les conducteurs de véhicules commerciaux de collaborer au succès de cette semaine, observée par tout le Canada et les Etats-Unis.

La Ligue croit qu'il serait peut-être opportun pour les chauffeurs de faire un examen complet de leurs camions, afin de prévenir tout risque d'incendie.

Suivent quelques conseils qui leur permettront de conserver leur véhicule en bon état et de faire disparaître ainsi tout danger possible.

C'EST lorsque les moteurs sont plus usagés et que les pièces de rechange sont difficiles à trouver que la menace d'un incendie est la plus à redouter.

GARDEZ votre moteur et vos tôles de protection exempts d'huile, de graisse et de saletés.

ENLEVEZ souvent la saleté et la graisse qui recouvrent les sabots et les tambours de vos freins.

VERIFIEZ régulièrement votre carburateur et les conduits du carburant afin de vous assurer qu'il n'y a pas d'essence qui en dégoutte.

VOYEZ à ce que le trop plein de votre carburateur ne tombe sur les tuyaux d'échappement.

REPAREZ sans délai les obturateurs de joints, les tuyaux d'échappement et les silencieux brisés ou à demi-ajustés.

AYEZ un extincteur d'incendie à la portée de la main.

Notes et Notules

Le tremplin qui servit à la libération de l'Europe était un port flottant, nommé "Mulberry", d'une surface de 1300 acres et long de 2 milles. Quand Dieppe eut prouvé que l'invasion par les plages ordinaires était impossible, un port flottant fut construit en Angleterre et tout en France le jour de l'invasion. Une miniature de ce port est actuellement en exposition à travers le Canada sous la commandite de la compagnie Hudson Bay en collaboration avec l'Engineering Institute of Canada.

Un mois après le jour de l'invasion, 1,000,000 d'hommes étaient déjà débarqués sur le continent au moyen du port flottant Mulberry.

Depuis bientôt 40 ans, nous faisons feu en Amérique du principe de la doctrine Monroe: "L'Amérique aux Américains". Il existe maintenant en Chine un courant d'opinion similaire qui réclame une telle doctrine pour l'Asie, doctrine dont la Chine serait le champion.

Plus de 30,000 Canadiens gisent dans les sanatoriums, prisons de guerre de la tuberculose. Empêchons cette maladie de poursuivre ses ravages.

Protégez le Canada et la province de Québec contre l'ennemi No. 1, la Tuberculose.

Saviez-vous que ...

Qu'un rayon de soleil parvient à la terre en huit minutes?

Qu'il y a 180 races différentes en Russie Soviétique?

Que la première transfusion de sang fut donnée au Pape Innocent VIII en 1492?

Que Mozart mourut à l'âge de 36 ans?

Que le tube de vacuum pour radio a été inventé par le Dr Lee de Forest en 1912?

Que l'Université de Pavie, Italie, a été fondée par Lothaire en 825 A.D.?

Que le pays du monde qui possède le plus de bicyclettes par habitant est le Danemark?

Que la durée moyenne d'un cheveu humain est de quatre à cinq ans?

Donnons tous les vêtements que nous ne portons plus

"Je n'oublierai jamais le spectacle dont je viens d'être témoin!" écrit un officier de l'armée américaine dans un rapport sur la situation actuelle en Yougoslavie. Il explique: "J'ai vu une longue file de gens, des femmes et des enfants pour la plupart, portant des vêtements qu'on ne voudrait même pas manipuler chez nous, des sacs de toile d'emballage en guise de robes, de vieux chiffons entortillés autour des épaules, des guenilles au lieu de chaussures. L'un des garçons portait fièrement un manteau, mais ra-

piécé en cinquante endroits..." Par vos dons de vieux vêtements, de vieilles chaussures et couvertures encore utilisables à la Collecte nationale de vêtements, vous pouvez remédier à la terrible tragédie des victimes de guerre des pays d'Europe.

Il y a, dans votre voisinage, un centre de réception pour la Collecte nationale de vêtements: faites-y porter ce dont vous ne vous servez plus.

Pensées

La bonté est le seul charme qui soit permis aux vieillards; c'est la coquetterie des cheveux blancs.

Celui qui, pour donner, ne s'est point imposé de privations, n'a fait qu'effleurer les joies de la charité.

La meilleure chose qui aurait pu nous arriver c'est de n'être pas né. Mais cette chance n'est encore arrivée à personne.

Heureux le jeune homme qui rend à sa mère les contentements et les caresses qu'il en a reçus. Et puisse-t-il un jour soutenir la vieillesse de celle qui a soutenu ses premiers pas! — Bersot.

L'homme oisif est comme l'eau qui dort, il se corrompt.

Les toiles cirées se lavent avec de l'eau tiède. Les essayer avec un linge doux.



Leurs foyers
ont été
PILLÉS

AVEZ-VOUS DU LINGE A LEUR DONNER?

LA COLLECTE NATIONALE DE VÊTEMENTS

Leurs foyers ayant été pillés par l'ennemi, des milliers de familles, dans les pays ravagés par la guerre, se trouvent aujourd'hui dans le dénuement absolu, sans vêtements suffisants, sans couvertures, sans chaussures. Songez aux souffrances qu'elles devront subir si nous ne contribuons pas promptement tout le linge usagé possible à la Collecte nationale de vêtements. Le besoin est si pressant. Portez vos paquets au bureau de poste ou à un dépôt de la Collecte.

du 1 au 20 OCT.

Commanditée par

PHILIAS VINCENT TAXI TEL. 366

6e Avenue

Grand'Mère

Voilà l'héritage de mon gars!

"C'est l'automne. Mes récoltes sont rentrées. Mes granges sont pleines. C'est le temps de reprendre la charrue. On va ensemencer plus de terre. Je ne suis pas mécontent de mon année.

C'est la vaillance de nos gars qui m'a permis de conserver mon domaine et de cultiver mon champ en paix. Comme ça, je pourrai laisser aux miens un assez bel héritage, en plus de mes Obligations de la Victoire, qui me rapportent de bons intérêts. C'est certainement le meilleur placement qu'on puisse faire... il est garanti par toutes les richesses du pays.

Je me suis fait une bonne réserve d'Obligations, mais je vais en acheter encore, parce que bientôt il faudra faire des améliorations à la ferme. Il faudra pas mal d'argent. Mais j'en ai mis de côté à chaque Emprunt."

Doublez nos achats... Les Obligations de la Victoire garantissent notre sécurité

- Maintenant...**
- 1 - Un seul emprunt par année
 - 2 - Un objectif plus élevé
 - 3 - 12 mois pour payer
- 4 façons d'ACHETER DES OBLIGATIONS**
- Au comptant
 - Au moyen de retenues sur le salaire
 - Par versements mensuels à la banque
 - Au moyen de la lettre de paiement différé.



SOYONS PRÊTS À ACCUEILLIR LE VENDEUR

ACHETONS AVEC FIERTÉ DES OBLIGATIONS du 9e EMPRUNT



Que diriez-vous?

Que diriez-vous si votre frère ou votre sœur, si votre fils ou votre fille encore dans sa plus tendre enfance n'avait rien de plus chaud ni de plus confortable à sa disposition que des vêtements et de la literie en papier?

Tel fut pourtant le lot de bien des nouveaux-nés, dans les pays ruinés par la guerre, et plusieurs ont succombé, faute de soins. Tel sera le sort de milliers d'autres enfants si vous ne donnez pas à la Collecte nationale de vêtements les vêtements de bébé et les layettes encore utilisables, mais que vous avez mis au rancart et qui restent oubliés dans un grenier, une armoire ou un coffre à linge.

Il y a, dans votre voisinage, un centre de réception pour la Collecte nationale de vêtements: faites-y porter ce dont vous ne vous servez plus.

Déclaration de M. Gordon sur le rationnement

"On a réimposé le rationnement de la viande dans le seul but de réduire la consommation canadienne afin de disposer davantage de viande pour les pays étrangers qui en ont un si grand besoin", a déclaré ces jours derniers, à Calgary, M. Donald Gordon, président de la Commission des Prix et du Commerce.

M. Gordon a donné deux raisons qui justifient le rationnement de la viande. D'abord la stabilité politique. "Toute nation qui souffre du manque de vivres, est une terre propre aux émeutes, aux effusions de sang et même aux révolutions. On ne peut guère espérer la paix dans un monde aussi troublé, si on permet le maintien de cet état de choses." Comme deuxième raison, M. Gordon a évoqué notre propre intérêt économique. Tous les pays exportateurs, a-t-il ajouté, et particulièrement le Canada se tournent vers l'Europe comme vers un important marché pour plusieurs de leurs marchandises dans l'espoir de les écouler. Il nous faut remettre ces pays sur pied aussitôt que possible, tant au point de vue physique qu'au point de vue économique, de façon à ce qu'on puisse leur vendre ce qu'ils désirent acheter de nous".

Traits d'esprit

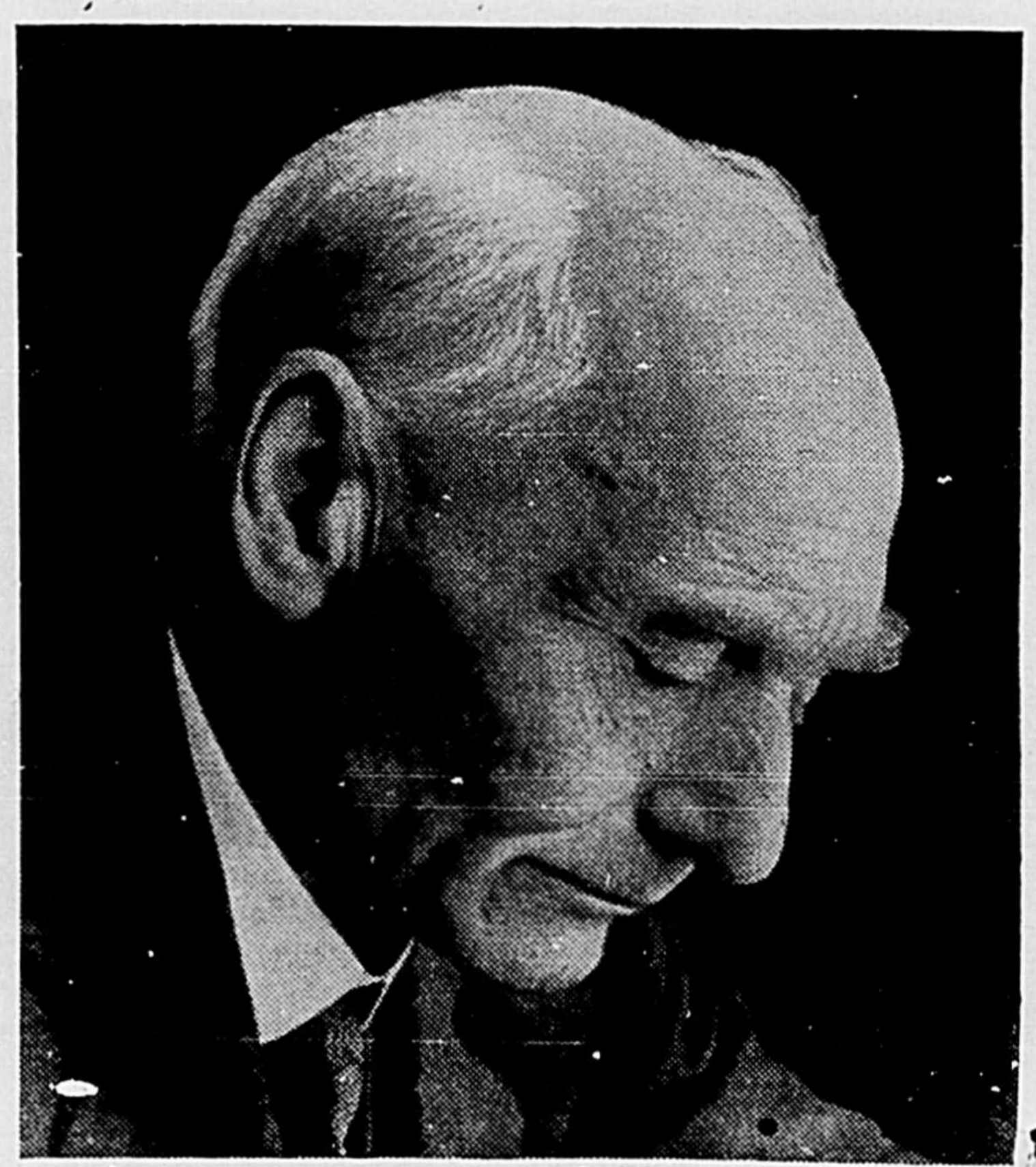
Le passé et l'avenir
—Vous avez l'air découragé, mon ami: à quoi pensez-vous donc?
—A mon avenir.
—Mais, qu'est-ce qui peut peut faire cet avenir si sombre?
—Mon passé.

Propos de chasse

Les caprices de notre langue

La langue française abonde en curiosités surprenantes pour l'étranger. En voici quelques exemples:
—Ce sont les meilleurs "crus" qui donnent les plus fortes "cuites".
—On "remercie" un servante quand on n'est pas content de ses services.
—Le pot a des oreilles et l'on dit "sourd comme un pot".
—On passe bien souvent des nuit "blanches" quand on a des "idées noires".
—Et pourquoi dit-on que les intérêts "courent" quand ils s'accroissent?
—Que le commerce "s'en va" quand il ne marche pas.
—Qu'on méprise ce qu'on aime... et que l'on a dans le nez ce que l'on méprise?
—D'un pauvre malheureux ruiné qui n'a plus de lit où se coucher, qu'il est dans de "beau draps".
—Pourquoi, lorsque vous dites à quelqu'un: "je ne partage pas votre avis," peut-on dire: "Les avis sont partagés".
—Enfin pourquoi lave-t-on une injure, et "essuie-t-on un affront"?

UN CHEF OUVRIER AUX COMMUNES



Bien qu'il ait célébré son soixante-dixième anniversaire au mois de décembre dernier, M. Pethwick-Lawrence fournit de grosses journées de travail. Il dirige le groupe parlementaire du parti travailliste, en Angleterre.

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

DÉLICIEUSE RAFFRAÎCHISSANTE

GRAND-B

Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

dans l'E... New York. Nos voisins, ... leur programme de réhabilitation, donnent une large part aux travaux de reboisement et une grande campagne est lancée pour inciter les détenteurs de limites à bois à reboiser de façon à ce que dans quelques années la république voisine puisse se suffire dans le domaine du bois et du papier; l'on sait qu'aux Etats-Unis, à peu près toutes les forêts sont détenues par des particuliers.

Au cours de ce Forestry Field Day, des professeurs d'université ont donné des conseils pratiques aux jeunes 4-H, entre autres le professeur King, de Syracuse Inst. of Technology, un expert de renommée internationale dans le domaine de la conservation de la faune forestière; des ingénieurs forestiers sont continuellement au service des clubs 4-H, pour les guider dans leurs travaux forestiers et, sachant qu'il existe, dans le seul état de New York au delà de 60,000 membres 4-H, l'on peut déduire quel travail se fait au point de vue forestier.

Dans le Québec où la forêt a encore plus d'importance, une campagne semblable est lancée par l'Association forestière québécoise depuis quelques années et, par le truchement des clubs 4-H et des cercles régionaux, des résultats très intéressants ont déjà été obtenus.

A. R. GOBEIL.

Ils ont honte d'aller à l'école!

Les petits Européens retournent à l'école pour y étudier et aussi pour pleurer en silence. Ils sont dépenaillés et ils ont honte de leurs vêtements en lambeaux. Il n'est pas facile, pour un enfant, d'étudier de longues heures, jour après jour et d'apprendre sereinement, malgré son indigne, à résoudre des problèmes de mathématiques où il est question de pommes, d'oranges, de sacs de bonbons; à lire des histoires où l'on parle de la corne d'abondance ou encore d'Aladin et sa lampe magique; à connaître les pays qui produisent le sucre, des dentelles, de chauds vêtements... Non, ce n'est pas facile, quand cet enfant doit regagner après la classe un logis glacial, où il n'y a pas de vêtements confortables, où le garde-manger est terriblement dépourvu. Est-il rien de plus redoutable pour l'esprit et le moral d'un mioche? Car alors, il se demande pourquoi toutes ces bonnes choses de l'existence abondent ailleurs et lui font ainsi défaut. "Pourquoi n'avons-nous rien de cela, maman?" demande l'enfant, dans son innocence. Et tel est le cas de millions de bambins, dans les pays alliés dévastés par la guerre. Ils ont honte des mauvais chiffons

qui leur servent de vêtements, et ils préféreraient ne pas fréquenter l'école. Un mot particulièrement tragique nous arrive de l'île grecque de Samos. Il s'agit d'une lettre que Basil K. Salamis, de Montréal, qui est le secrétaire du fonds de se-

cours canadien pour la Grèce, a reçue de sa mère: "De grâce, envoie-nous de vieux vêtements, car nous sommes nus. Nous en sommes entièrement dépourvus, car les Nazis ont tout pris. Vagabond a grandi. Il n'a rien à se mettre sur le dos et il a

honte d'aller à l'école." C'est pour soulager une telle misère qu'on fait appel aux Canadiens. La Collecte nationale de vêtements qui se tient présentement a pour seul but de participer à ce soulagement. Les Canadiens seront près de donner tous les vêtements encore utilisables dont ils peuvent disposer sans avoir à les remplacer. Ces vieux vêtements protégeront bien des petits Européens contre la honte et les impitoyables rigueurs de l'hiver.

prêter à la fondation d'une cinquantaine d'autres paroisses qui, pour la grande majorité s'assureront leur subsistance et connaîtront la prospérité par la culture du sol. Là en effet se trouve notre dernière réserve de terre arable où l'on puisse déverser le trop plein de nos vieux centres agricoles. L'on ne saurait donc trop s'intéresser à tout mouvement qui a pour but de développer comme il convient ce pays nouveau et d'appuyer en particulier les initiatives colonisatrices qui s'y manifesteront dans l'après-guerre.

Marc R. Meunier.

L'Abitibi, pays d'avenir

Dans une récente livraison de son Bulletin, la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal publiait sur l'Abitibi un intéressant reportage de monsieur Robert Perron, le directeur du Service des Recherches de la Chambre. Si l'on peut déplorer que l'auteur n'ait eu le loisir de voir de plus près les immenses progrès de la colonisation agricole en cette région, on peut néanmoins le féliciter d'avoir su mettre en lumière sa position économique grandissante.

Si les perspectives minières, forestières et agricoles du Nord-ouest québécois y attirèrent une population sans cesse croissante, c'est qu'il possède des facteurs essentiels de succès peu communs à la plupart des régions exploitées en ces dernières années. La mise en valeur des grandes richesses naturelles du pays abitibien a permis à plusieurs de ses premiers résidents de s'assurer en peu d'années un avenir et des ressources matérielles que plus d'un leur envie maintenant.

Mais si les industries minière et forestière ont jusqu'à présent tenu le haut du pavé et assureront longtemps encore des débouchés intéressants pour le commerce de la province, il n'en reste pas moins que l'ouverture de la région elle-même s'est pratiquée par ceux qui ont d'abord eu confiance en la terre. C'est depuis trente-cinq ans en effet que ce jeune pays s'est ouvert à la colonisation et c'est à cette dernière initiative que revient pour une bonne part l'accroissement considérable de la population qui y vit présentement. L'Abitibi, à n'en pas douter, est appelée à un grand avenir; par la diversité de ses ressources elle peut encore se

Les Bons Mots

Un symptôme
Bobby n'est pas en train.
—Qu'as-tu? lui demande sa maman. Tu es malade?...
—Oui, répond Bobby, d'un petit air intéressé...
—Mais, où as-tu mal?
—Et après un court instant d'hésitation:
—J'ai... mal à mon aise...

Un homme pratique

Près d'un bec de gaz, un homme se baisse et cherche, cherche inlassablement quelque chose.
Qu'est-ce que c'est?
Il répondit: Un billet de \$10.
Les curieux sont bientôt en si grand nombre qu'un agent s'approche et demande:
—Qu'est-ce que vous cherchez?
—Un billet de \$10, que j'ai perdu.
—Etes-vous sûr de l'avoir perdu ici?
—Ah non! c'est à peu près à 40 mètres plus haut dans la rue.
—Alors, pourquoi le cherchez-vous sous ce bec de gaz?
—Ah! voilà, c'est parce qu'ici j'y vois clair.

A la caserne

Le capitaine interroge ses hommes, pour voir s'ils connaissent leur service en campagne:
—Voyons, Bridoux, qu'est-ce qu'une vedette?
—Une vedette? une vedette? Ah! oui! c'est un camarade qu'on place à l'entrée de la chambre pour qu'il prévienne les copains quand le capitaine arrive.

Une autre année de travail

Pour les balayeurs de mines britanniques

LONDRES — Une centaine de balayeur de mines britanniques sont encore à l'oeuvre. Ils devront continuer leur tâche ardue et hâzardeuse pendant une autre année, au moins, afin de faire disparaître les mines sur les côtes de la Grande-Bretagne. La Marine de guerre, à elle seule, 100,000 mines dans les eaux territoriales sans compter un grand nombre d'autres mines posées par l'ennemi. Environ 300 à 350 mines sont maîtrisées hebdomadairement, mais on devra peut-être interrompre le travail pendant l'hiver. Ainsi la grande entreprise du nettoyage des rives anglaises exposées au danger des mines ne pourra guère être terminée avant l'été prochain.

Le tourisme à la hausse

D'après les statistiques fournies à notre bureau par les postes de douane de Lacolle, Cantic et Saint-André, le nombre des automobiles étrangères entrées dans notre province pour quarante-huit heures et plus, entre le 15 août et le 1er septembre, a augmenté de plus de 400% comparativement à la période correspondante de l'an dernier. En effet, 6204 véhicules ont été enregistrés en 1945, alors qu'en 1944, ce nombre était de 1524.

Tout indique que lorsque les automobilistes pourront se procurer librement des voitures neuves et des pneus, le mouvement touristique connaîtra plus de vogue que jamais et que la province de Québec sera encore le but principal des voyageurs en quête d'inédit et de pittoresque.

Ligue de Sécurité

Maintenant que la guerre est terminée, le problème de la circulation est devenu plus aigu que jamais. On rapporte qu'aux Etats-Unis, le nombre des accidents a augmenté de 26%, seulement depuis la cessation des hostilités. C'est ce que déclare un bulletin de la Ligue de Sécurité de la province de Québec publié la semaine dernière.

Tous, piétons et chauffeurs, devraient redoubler de prudence et se faire un devoir de se conformer aux règlements de la circulation et de respecter les droits des autres usagers de la route.

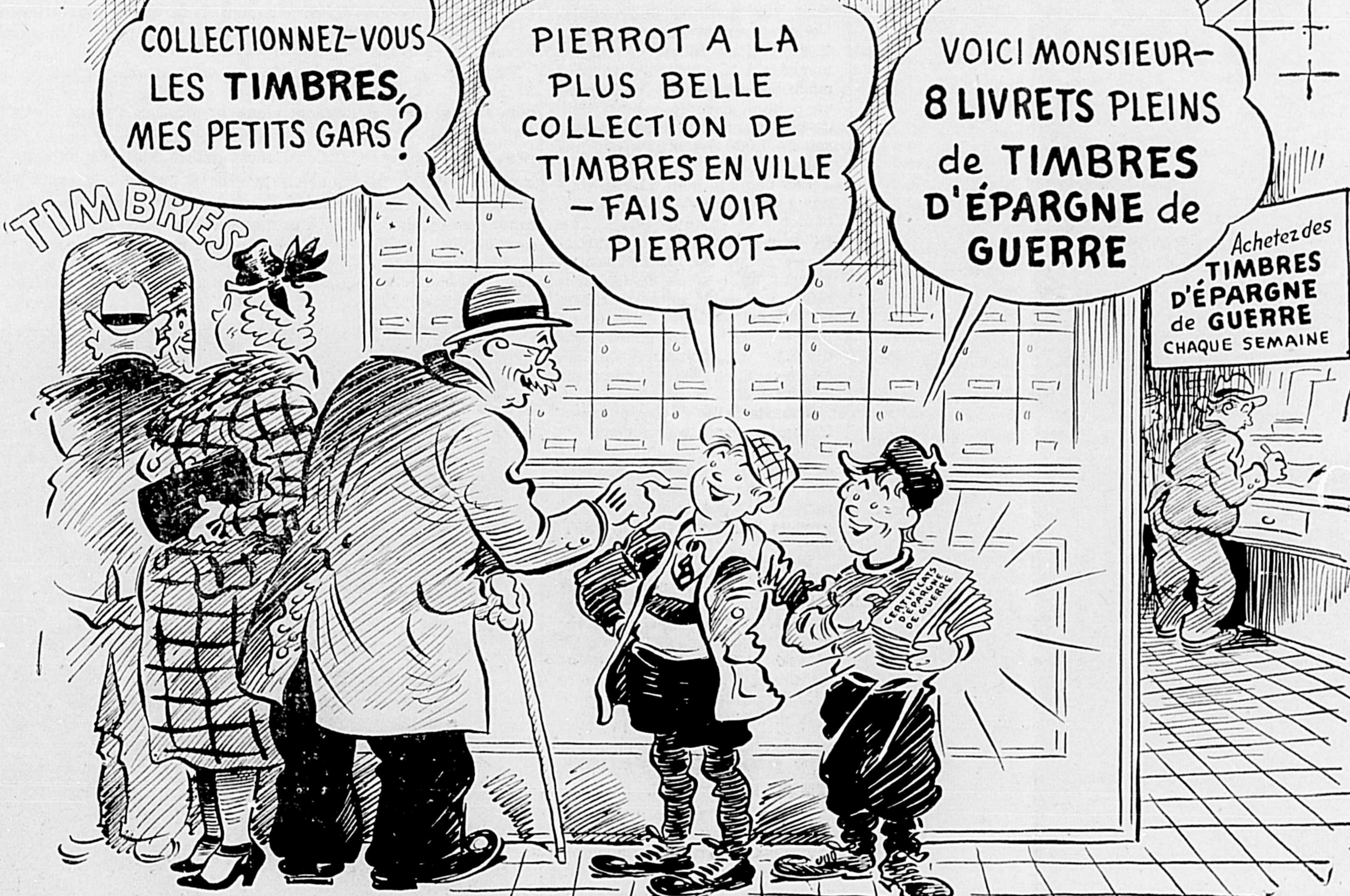
On déplore avec raison les nombreuses pertes de vie que la guerre a entraînées, mais songe-t-on que des milliers et des milliers de personnes perdent la vie ou sont blessés gravement chaque année au Canada, parfois à cause d'une simple négligence ou par manque de précautions.

La courtoisie de la route, la soumission à l'esprit des règlements de la circulation, le respect des droits des autres, voilà autant de facteurs qui peuvent contribuer à la conservation de la vie humaine, conclut le bulletin.

Le reboisement aux Etats-Unis

Les clubs 4-H américains ont planté depuis 20 ans au delà de 18,000,000 de plants forestiers dans le seul état de New York et le gouvernement offre gratuitement à chaque membre des clubs 1000 plants par année pour reboiser les endroits impropres à la culture, démunés ou déboisés de leur ferme. Ceci ressort d'un rapport que nous a fourni M. J. A. Breton, i.f., assistant-gérant de l'Association forestière québécoise, à son retour d'un voyage aux Etats-Unis où il a assisté à un Forestry Field Day organisé pour les clubs 4-H à Wanakona,

BUREAU DE POSTE



COLLECTIONNEZ-VOUS LES TIMBRES, MES PETITS GARS?

PIERROT A LA PLUS BELLE COLLECTION DE TIMBRES EN VILLE — FAIS VOIR PIERROT —

VOICI MONSIEUR — 8 LIVRETS PLEINS de TIMBRES D'ÉPARGNE de GUERRE

Achetez des TIMBRES D'ÉPARGNE de GUERRE CHAQUE SEMAINE

"Rafrâchissez-vous"



Embouteilleur de Coca-Cola autorisé
CHEVALIER & LAROSE
60, Rue Mercier Tél. 3501 Shawinigan Falls

que la nouvelle pour vraiment désaltérer, doit être fraîche, mousseuse et pétillante...

C'est bien avec raison que les autorités provinciales ont vertement blâmé Kent Powley et Madeleine Parent pour avoir précipité une grève illégale à l'usine de Montréal de la Dominion Textile, sans prendre la peine de se soumettre aux méthodes d'arbitrage reconnues officiellement par le gouvernement, l'employeur et l'ouvrier. Tout justement, le ministère du Travail a fait observer aux deux tapageurs organisateurs de ce walk-out que les membres de leur Union qui avaient quitté le travail devaient y retourner avant que, de part et d'autre, on pût reprendre les négociations là où l'Union les avaient abandonnées cavalièrement. Heureusement, ce point a été compris des grévistes eux-mêmes et le walk-out n'a pas fait long feu. D'autant que la promotion de cette grève sentait à plein nez l'influence communiste. Les ouvriers se sont vite ressaisis et l'Union concernée, qui voulait épater la galerie, en a été quitte pour un four mérité.

Quand le député cécéefiste Max Campbell s'est écrié, l'autre jour, aux Communes, que l'intensification nécessaire de notre production ne pouvait s'obtenir que par l'organisation de meilleurs marchés à l'étranger, la Chambre a bien souri un peu à la pensée que ce programme était soumis par un membre d'un parti dont la politique aveugle d'étatisation ne peut précisément que nuire à la créa-

tion, au loin, de solides marchés. Ceux-ci représentent une nécessité économique de base dont l'observation a surtout été le fait de l'entreprise privée. Depuis la Confédération, nos marchés à l'étranger ont été surtout entretenus et développés par l'initiative capitaliste. Cela, c'est de la simple histoire que la C.C.F. ne peut faire rentrer. C'est contenu, en blanc et en noir, dans les annales économiques du pays.

Les troubles qui ont éclaté autour du rationnement de la viande n'indiquent pas que le consommateur canadien soit antipathique au secours à porter à l'Europe affamée. Ils révèlent simplement qu'en temps de paix le gouvernement va trouver plus malaisé de dicter aux habitudes et préférences personnelles du contribuable qui croit, non sans raison, que ce rationnement aurait été inutile avec de plus intelligentes mesures pour la production et la distribution de la viande. Ainsi si l'on avait permis une certaine hausse dans les prix, on aurait stimulé la production et découragé la consommation des viandes plus chères. Mais Ottawa tient mordicus à ne desserrer en rien la mesure de guerre du contrôle des prix. Ce contrôle, durant la guerre, était une tentative plausible d'empêcher une inflation désastreuse, au temps où cette inflation pouvait se produire. Mais ce temps critique est passé maintenant que l'or des usines de guerre ne coule plus dans le gousset de l'ouvrier. L'inflation, actuellement, sera le mieux empêchée en stimulant la pro-

TOUS LES PROFITS VONT AUX ASSURÉS

NORTH AMERICAN LIFE

UNE COMPAGNIE MUTUELLE

Un revenu supplémentaire de \$25 par mois pour la vie à partir de 65 ans peut s'obtenir moyennant \$2 par semaine payables maintenant.* De plus, si vous mourriez avant 65 ans, votre famille recevrait \$940 immédiatement et \$25 par mois pendant 12 ans. Nous vous prions de vous renseigner. *Taux à l'âge de 30 ans.

Alcide Caron
REPRESENTANT
554, rue Laurier
Trois-Rivières, P.Q.

TOUS LES PROFITS VONT AUX ASSURÉS

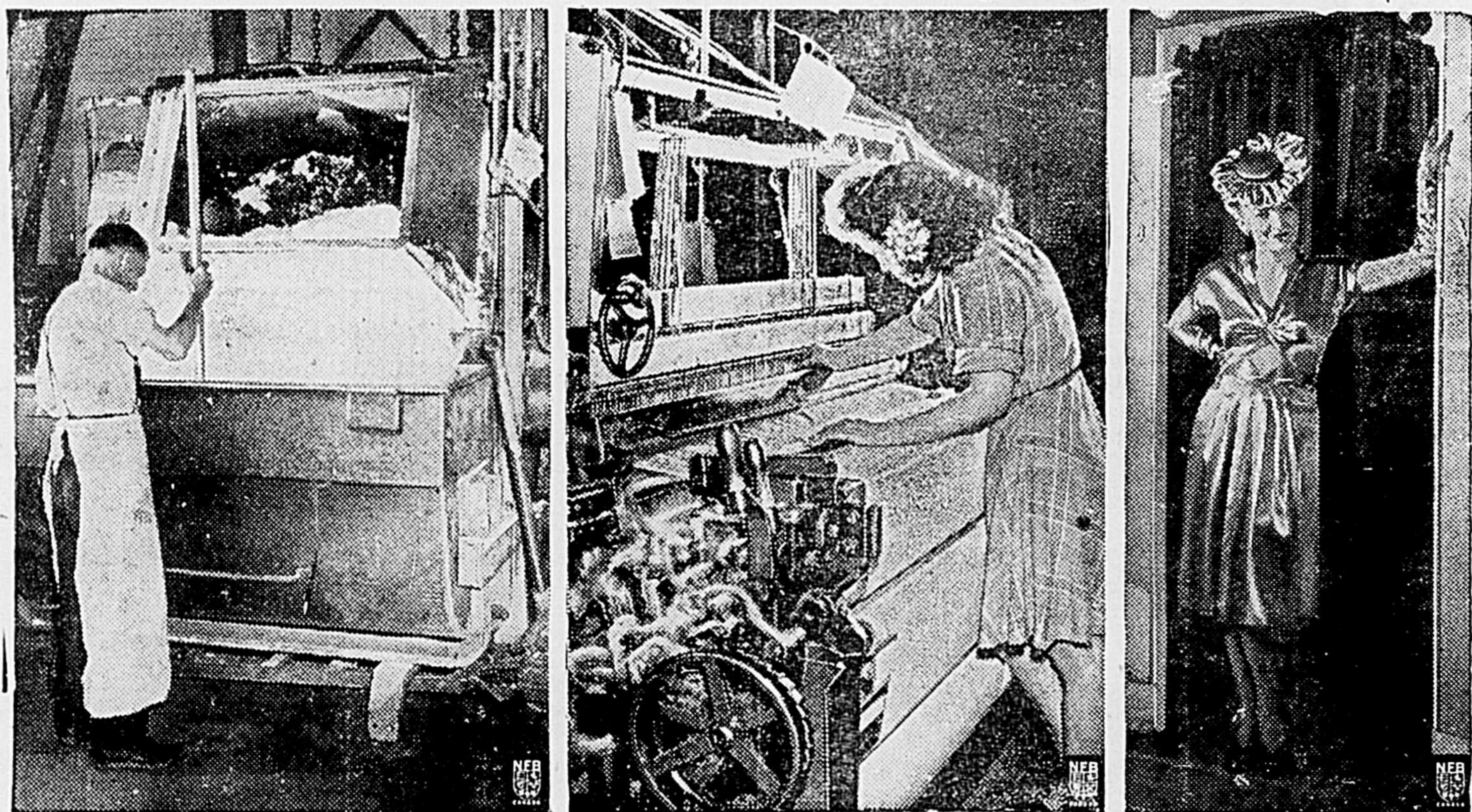
VRAIMENT...

Manitenant l'auto avec moteur à jet, par Renault, le fabricant français. L'auto logique, la belle histoire! Nul doute que nos manufacturiers se mettront de la partie. Songez-y: pas d'essieux, pas de transmission, pas de vitesses, pas de différentiel, bref, pas d'engrenages! Juste la pédale pour l'essence et les freins. Ça pourra faire en attendant la voiture mue par l'énergie atomique...

lement pitoyable" la tenue spirituelle de trop d'hédomadaires ruraux voudrait, pour l'amender, que le journaliste rural "présente sa nouvelle comme une salade aux fruits ou un hors d'oeuvre", que la feuille hebdomadaire "soit tirante comme la peinture de l'auberge", qu'elle ne fasse pas mentir son label (sic) et contienne réellement de la confiture. Diable, à ce train-là de description, le confrère en question, s'il ne parvient pas à nous persuader, aura au moins réussi à nous donner faim et soif. Au surplus, on pourrait ajouter

Un confrère qui trouve "réel-

LA RAYONNE, FAITE AVEC DU BOIS, REPREND SON ROLE DU TEMPS DE PAIX



Après avoir joué un rôle essentiel mais prosaïque pendant la guerre, la soie rayonne reprend son rôle brillant du temps de paix, comme auxiliaire de la beauté féminine. La pulpe de bois est transformée (à gauche) en un filé qui est ensuite tissé (au centre) pour faire le tissu finalement utilisé dans la fabrication d'articles variés, y compris robes, gants, bas et chapeaux (à droite). La rayonne sert aussi à la fabrication de très beaux capitonnages.

(Photos Office du Film par Chris Lund).

duction, en mettant suffisamment de marchandises dans nos magasins. Et la production languira tant qu'elle aura à la gorge un contrôle des prix réfractaire à toute concession.

La pulpe dans l'industrie textile

La soie rayonne, utilisée en temps de guerre comme en temps de paix, est entrée dans la vie quotidienne des hommes et des femmes du Canada. Mais peu de gens savent qu'elle est faite avec du bois d'épinette.

Pendant la guerre, la rayonne a servi à faire des parachutes, des doublures d'uniformes, des pneus pour véhicules de transport, des enveloppes pour fils d'acier. En temps de paix, elle sert à la fabrication des robes, des gants, de la lingerie et d'autres articles.

Son histoire commence dans les forêts canadiennes. Une grande épinette est abattue, et transportée à l'usine qui la transformera en pulpe. Cette pulpe prend la forme de feuilles blanches de cellulose, pour la fabrique de rayonne. Là, elle est déchiquetée par des machines, soumise à l'action de produits chimiques, et transformée en un liquide clair, de couleur brun-orange, appelé viscosse.

La viscosse un filé brut de soie synthétique. On la fait passer dans les trous microscopiques pour la conduire dans un bain acide qui la durcit en filaments très minces, qui sont des fils de rayonne. Chez les fabricants de tissu, les rayonne est filée en beaux tissus, qui serviront à confectionner des robes, par exemple.

Telle est l'histoire résumée de la rayonne, de la forêt à la rue. Dans le détail, cette histoire serait encore plus intéressante.

La fabrication de la rayonne est une des opérations industrielles les plus surveillées, les mieux contrôlées. La pulpe, dans son état initial, est plongée dans de la soude caustique, séchée, déchiquetée en miettes. Ces miettes mûrissent pendant 48 heures dans une cave, et divers procédés chimiques les transforment ensuite en un clair liquide appelé viscosse, qui, mûri à son tour, filtré, vérifié pour ses qualités de coagulations, est envoyé aux fileuses.

De petites fileuses sont immergées à la surface d'un bain acide. La viscosse se solidifie en un paquet, enroulé à l'intérieur de boîtes, en mouvement à raison de 7,000 évolutions par minute. Les paquets sont placés sous une couverture de coton, lavés, blanchis et ensuite séchés. Le fil de rayonne est alors enroulé en cônes ou en écheveaux, suivant les besoins de la clientèle. Les fabricants de robes, de draperies, de lingerie et de gants préfèrent les cônes, tandis que les fabricants de bas ou de crêpe tissé demandent des écheveaux.

Tout le long de cette transformation, des techniciens vérifient les qualités de résistance et de teinture du produit. Pendant toute la durée des opérations également, la température et la propreté sont vérifiées.

Voici donc un autre produit du génie humain qui va nous servir dans la paix après nous avoir servi dans la guerre. Avec le bois, la science fait de la soie utilisée pour divers besoins militaires, et utilisée ensuite pour l'habillement de l'homme et la décoration de son foyer.

Une paire de souliers sauve une vie

LONDRES — Une fabrique de chaussures anglaise bien connue a été l'objet d'un éloge exceptionnel en témoignage de la durée de ses chaussures. Ce témoignage vient de la part d'un Belge qui a acheté une paire de souliers de golf de cette manufacture en 1941. Bientôt après, il fut arrêté par les Allemands. Pendant douze mois, il fit du travail disciplinaire: construction de chemins en ciment, creusage et chargement du char-

On a besoin de 50,000 travailleurs forestiers

L'honorable Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a donné des instructions pour que l'on insiste sur le besoin d'embaucher sans retard les travailleurs forestiers. Il a dit à son sous-ministre, M. A. MacNamara, de ne ménager aucun effort afin que leur nombre soit sans précédent cet automne et cet hiver.

Une campagne est en voie d'organisation pour recruter au moins 50,000 hommes de plus que ceux qui travaillent actuellement à l'exploitation forestière. Le Service national de placement annoncera dans les journaux et les publications périodiques et à la radio. L'industrie lui a promis son concours actif.

Le ministre du Travail déclare que "la campagne est entreprise de concert avec les industries du bois de construction et du bois de pulpe. On a besoin d'hommes pour divers genres de travail forestier, presque partout au Canada. La demande la plus pressante est dans le Québec, l'Ontario et la Colombie britannique, bien que les Prairies et les Maritimes en requièrent quelques-uns. En répartissant le travail, nous espérons embaucher des candidats dans toutes les parties du Canada — non seulement dans les régions où se fait l'exploitation forestière."

Le ministre souligne que durant les années de guerre, le ministère du Travail lançait un appel à ce temps-ci de l'année pour embaucher les hommes libérés du travail agricole pour l'hiver. A cause du travail de guerre, peu d'hommes étaient disponibles dans les villes.

"Cette année, la situation est changée, dit monsieur Mitchell. Si nous avons besoin des travailleurs agricoles après la récolte, nous ferons aussi des efforts pour embaucher les hommes disponibles cette année dans les villes."

Le ministre du Travail ajoute: "Il est du plus grand intérêt national que les entrepreneurs forestiers obtiennent tous les travailleurs dont ils ont besoin. La construction des logements au Canada sera accélérée ou retardée l'an prochain, dans une grande mesure, par la coupe hivernale des billes de bois pour les scieries."

"L'industrie de la pulpe et du papier — produisant le papier dont se sert le Canada en plus d'être des plus importantes dans notre commerce d'exportation — exigera une forte coupe de bois de pulpe."

"La reconstruction de la Grande-Bretagne et de l'Europe continentale exigera d'immenses quantités de bois de construction — et le Canada doit être prêt à rencontrer une bonne partie de cette demande."

Si le nombre de travailleurs forestiers chargés de la coupe d'été en 1945 se compare très favorablement avec celui de 1944, une étude de la situation démontre le besoin d'augmenter les effectifs des travailleurs forestiers cet automne et cet hiver.

L'embauchage de la main-d'oeuvre forestière se fera par l'entremise du Service national de Placement, avec le concours des fonctionnaires provinciaux de l'Agriculture, sous l'empire des conventions agricoles entre le Dominion et les provinces.

"Je crois qu'il est juste de dire, ajoute le ministre du Travail, que nous aurons besoin de chaque homme que nous pourrons embaucher dans les centres urbains, de même que de tout travailleur agricole libéré pour l'hiver dans l'exploitation forestière ou la coupe du bois de pulpe."

Les travailleurs forestiers gagnent de \$70 à \$90 par mois et reçoivent en plus logis et pension — et les ministères provinciaux de l'Hygiène voient à ce que les chantiers soient propres, confortables et sanitaires — les repas sont excellents, de l'avis même des travailleurs.

bon. Il porta ses souliers pendant toute l'année. A la fin de 1942, il réussit à se sauver: "Grâce à mes souliers", dit-il, "personne ne m'a entendu courir". Déterminé à se rendre en Angleterre, il entreprit une longue marche à travers la France, les Pyrénées et l'Espagne. Il doit la vie à la fermeté et à la qualité antidérapante de ses souliers pendant cet escalade. Même une fois rendu en Angleterre, il déclare que ses souliers peuvent servir une autre année.



Emanuel Sunwell, nommé récemment ministre du Combustible et de l'Electricité, en Grande-Bretagne.

COMBIEN DE MAINS AVEZ-VOUS?

Vous avez autant de mains que vous avez d'appareils électriques dans votre demeure ou dans vos bâtiments de ferme. Pour tirer tout le rendement possible de votre service électrique vous devez avoir tous les fils nécessaires. S'il vous en faut plus que vous n'en avez — ou si vous voulez installer l'électricité chez vous pour la première fois — nous sommes anxieux de vous aider.

VOICI CE QUE NOUS VOUS OFFRONS: Nous paierons le coût de l'installation. Vous nous rembourserez par versements mensuels, aussi minimes qu'une piastre par mois qui s'ajoutent à votre compte mensuel d'électricité. N'oubliez jamais que vous pouvez obtenir un meilleur rendement et un rendement à meilleur marché en vous servant de l'électricité.

The Shawinigan Water & Power Company
Electricité Produits Chimiques
GENIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION